Sauve ton frère !

« Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. ¹⁶ Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. ¹⁷ S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, qu'il soit à tes yeux comme le membre d'un autre peuple et le collecteur d'impôts. ¹⁸ Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre aura été lié au ciel et tout ce que vous délierez sur la terre aura été délié au ciel.

¹⁹ » Je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père céleste. ²⁰ En effet, là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Pense à la dernière fois que quelqu'un t'a fait du tort. As-tu réussi à établir que tu avais raison et qu'il avait tort ? Comment sont les rapports entre vous maintenant ?

J'avoue que lorsque quelqu'un me fait du tort, le plus souvent mon premier réflexe est de me mettre en colère. Je pense en avoir raison justement parce que l'autre a tort ! Puis la colère engendre le désir de vengeance. Je veux que tous sachent que j'ai eu raison et qu'il a eu tort. Plus tard, peut-être je penserai à réparer la relation entre nous. Mais cela est maintenant plus compliqué à cause de mes actions pour me justifier. Le fossé qui nous sépare est sans doute plus grand que jamais. J'ai bien eu raison, mais j'ai peut-être perdu un ami.

Nous sommes membres de l'Eglise de Jésus-Christ. En attendant le jour de son retour en gloire pour nous ressusciter et nous transformer, nous vivons dans ce corps compromis par le péché. Nous allons, inévitablement, nous offenser les uns les autres. C'est pourquoi Jésus a beaucoup dit au sujet du pardon réciproque. Le passage que nous venons de lire a une importance particulière. Nous mettons souvent une référence à ce texte dans les statuts ou dans le règlement intérieur d'une paroisse indiquant que c'est la procédure que nous suivrons pour régler nos conflits.

Mais je pense que nous faisons souvent un mauvais usage de ces instructions en les suivant comme une sorte de procédure juridique. Tels des avocats dans une série télévisée, nous établissons qui a raison et qui a tort, nous prescrivons une punition ou une restitution, et puis nous passons à autre chose. Mais la plupart du temps, le mal est fait et la relation entre les deux frères ou sœurs est gâtée. Ils s'évitent l'un l'autre, peut-être même changent de paroisse. Nous avons peut-être établi tort et raison, mais nous n'avons pas réussi à réconcilier les deux personnes l'une avec l'autre.

Si c'est le cas, alors nous avons manqué la cible ! Nous sommes devenus légalistes et avons perdu l'Evangile. En effet, le souci de Jésus est la réconciliation de deux personnes plutôt qu'une discipline légaliste.

En attendant la résurrection, nous sommes justes et pécheurs à la fois. Nous ne sommes pas parfaits. Pour bien des raisons, nous péchons les uns contre les autres. Aussi, Jésus nous indique ce qu'il faut faire lorsque quelqu'un pêche contre nous. « Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le seul à seul. »

Pourquoi dois-je le voir en privé, en secret ? Pour que personne d'autre ne le sache ; pour sauvegarder sa réputation, et pour que ce ne soit pas pour moi une occasion de me glorifier.

J'ai lu le récit d'un pasteur qui s'est levé un beau dimanche d'été. Il faisait si beau qu'il a appelé l'église pour dire qu'il était malade, a pris ses crosses de golf et s'est éclipsé discrètement sur un terrain de golf. Deux anges veillaient sur lui. Le plus ancien d'eux est intervenu en faveur du

pasteur de sorte qu'il a obtenu la meilleure marque de sa vie. Il a fait plusieurs trous en un et a établi un nouveau record du parcours. L'ange cadet a demandé à l'autre pourquoi il avait fait cela. « Le pasteur a menti et trompé ; pourquoi le bénir ? » L'ange le plus ancien lui a répondu : « A qui le dira-t-il ? »

De façon semblable, Dieu veut nous empêcher de publier la faute d'autrui et de nous en glorifier. « *Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le seul à seul.* » En fin de compte, que tu aies eu raison et que lui ait eu tort a peu d'importance. Personne ne doit le savoir. Ce qui importe, c'est qu'il se repente, que tu lui pardonnes son péché, et que vous deux soyez réconciliés. L'objectif est le salut de ton frère et la restauration des rapports entre vous. « *S'il t'écoute, tu as gagné ton frère* », dit Jésus.

Gagner ton frère signifie le retrouver et le restaurer, pas le vaincre ! Là nous voyons l'amour de Dieu pour l'humanité déchue. Il ne veut pas faire de nous des légalistes à la recherche du moindre péché des autres, mais des disciples qui s'aiment et qui vivent ensemble en paix. Le souci et l'objectif de Jésus n'est pas de donner raison à l'un ou l'autre dans un conflit, mais de nous sauver tous du jugement de Dieu et de la mort éternelle. Il veut ardemment que tous se repentent, que tous soient réconciliés avec Dieu, et les uns avec les autres, pour vivre dans son royaume. C'est ça l'Évangile !

Mais il y a un problème : notre nature propre fait son apparition lorsque nous devons reprendre un frère ou une sœur pour son péché. Souvent, nous avons pour objectif de nous justifier et de nous faire compenser le préjudice subi. Réconciliation est hors de vue. Nous pensons à notre honneur au prix de la perte d'un ami ou d'un frère dans la foi. Parfois, nous n'arrivons pas à lui pardonner. Nous trouvons que son offense est trop importante, impardonnable.

Quelle que soit la raison, nous aussi sommes tombés dans le péché. La colère s'est emparé de nous ; nous estimons notre fierté ou notre réputation plus que le salut de ce frère, et plus que la réconciliation entre nous. Il faut confesser ce manque d'amour, ce péché, et demander à Dieu de nous pardonner ! Puis, il faut faire comme Jésus l'a dit : nous devons voir le frère en privé et chercher à résoudre l'affaire. N'allons pas auprès de lui pour le chapitrer. Allons le voir dans le but de la réconciliation, pour restaurer et fortifier notre relation avec lui.

La revue National Geographic a une fois rapporté qu'un garde-forestier en Colombie Britannique a découvert deux gigantesques bois d'original bloqués ensemble. De toute évidence, deux orignaux mâles se sont combattus, leurs bois se sont emboîtés, et ils n'ont pas pu se libérer l'un de l'autre. Ils sont morts lors de ce combat. Ce phénomène n'est pas inédit. Je viens de voir une vidéo en ligne de la même chose en Alaska. On a découvert deux orignaux congelés dans la glace d'une rivière avec les bois bloqués ensemble.

C'est justement ce à quoi Dieu veut nous épargner en nous ordonnant de reprendre un frère pour son péché dans le but du pardon et de la réconciliation. Ce n'est pas pour nous faire combattre comme des orignaux jusqu'à la mort !

Pour effectuer la réconciliation entre nous, il nous faut confesser nos péchés les uns aux autres. Le repentir n'est pas l'aveu penaud que tu as été pris dans une faute. C'est d'être sincèrement désolé de ta parole ou de ton action parce qu'elle nuit ou détruit deux relations : celle entre toi et l'autre personne ; et celle entre toi et ton Dieu. Alors, regrettant sincèrement ton offense, tu regardes la croix de Jésus et dis à ton frère : « Là Jésus a payé mon péché ; pardonne-moi par égard pour lui ! »

Ensuite, pour effectuer la réconciliation, nous devons nous pardonner les uns les autres. Ça ne signifie pas de cacher en mémoire le péché de l'autre pour une référence future, pour le déterrer et l'utiliser la prochaine fois que quelque chose ne nous plaît pas. Pardonner veut dire abandonner l'offense une fois pour toutes, renoncer à tout doit de le rappeler, et n'y jamais plus faire référence. Nous donnons le péché et notre colère à Jésus, parce qu'il l'a déjà payé et effacé.

Je sais que cela semble étrange, mais tu peux regarder la croix de Jésus et te décharger de ta colère sur lui, parce qu'il s'est chargé du péché de ton frère et s'est offert en sacrifice pour lui.

« *Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous.* » dit l'apôtre Pierre. 1P 5.7. Puis tu peux regarder la personne qui t'a offensé et voir en elle une personne libérée de son péché et renouvelée par le Saint-Esprit. Comme toi-même. Quand nous nous repentons et nous pardonnons réciproquement de cette manière, nous pouvons être vraiment réconciliés les uns avec les autres.

Tu t'es réconcilié avec un ami au moins une fois dans ta vie, n'est-ce pas ? J'imagine que votre amitié était plus forte après parce que vous saviez que vous pouviez vous faire confiance l'un à l'autre. Et cette réconciliation, n'était-elle pas meilleure que la fin de votre amitié, que de vous séparer en ennemis ? Qui a besoin d'un ennemi ? A qui manquent-il des sources de colère, de rancune, de haine et de stress ? Pas à toi !

La réconciliation n'est pas toujours facile. Notre nature pécheresse préfère combattre et détruire que se repentir et pardonner. Du coup, il est inévitable que certains des frères et sœurs que nous reprenons pour une offense ne voudront pas se repentir. Nous avons donc besoin d'un plan B.

« *Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, qu'il soit à tes yeux comme le membre d'un autre peuple et le collecteur d'impôts.* »

Si seul à seul, tu n'arrives pas à effectuer la repentance, le pardon et la réconciliation avec ton frère, alors tu fais appel à deux ou trois autres personnes qui vont essayer d'intervenir. Mais le but ne change pas. Eux non plus n'y vont pas pour le chapitrer, mais pour le ramener au repentir, pour que tu lui pardonnes son péché, et pour que vous soyez réconciliés l'un avec l'autre. Evidemment qu'il est nécessaire d'appuyer sur la loi de Dieu, sur sa colère et son jugement pour que le pécheur prenne au sérieux son péché. Mais seulement jusqu'à ce qu'il s'en repente. Alors, il faut lui pardonner.

Et encore, si cette rencontre réussit et parvient à la réconciliation, elle reste privée. On n'en publie pas le procès-verbal dans le bulletin de l'église ! C'est uniquement en cas de refus de repentance qu'il faut annoncer les faits à toute l'église.

Annoncer l'affaire à l'église est un dernier effort à la réconciliation. On espère ramener le pécheur à la raison, à la foi. S'il refuse encore de reconnaître son péché, alors on le considère comme un non-croyant. Il est donc exclu de la Sainte-Cène et de ses droits dans l'assemblée.

Cette action a deux objectifs. En premier, c'est l'espoir que la discipline lui ouvrira les yeux à la réalité du jugement de Dieu et qu'il parviendra au repentir. C'était le cas de l'homme à Corinthe qui avait pris la femme de son père. L'apôtre Paul a ordonné à l'église : « *Livrez un tel homme à Satan pour la destruction de la nature pécheresse afin que l'esprit soit sauvé le jour du Seigneur Jésus.* » 1Co 5.5. Bien que le langage soit un peu difficile, le contexte de la lettre est clair : il fallait exclure cet homme de l'assemblée dans l'espoir de le ramener à la repentance.

Le deuxième objectif est d'empêcher le péché de se propager. Un pécheur impénitent dans l'église est comme une gangrène. Son attitude, son refus de se repentir aura un mauvais effet sur les autres. Il défie Christ lui-même, et met les autres dans une situation de compromis qui aboutira à l'acceptation du péché. « *Un peu de levain fait lever toute la pâte.* » 1Co 5.6.

Certes, Dieu use de patience envers nous tous ; il tolère et supporte beaucoup de péché de la part de nous tous. Mais prendre le péché à la légère, pécher sciemment, c'est défier Dieu, et c'est très dangereux ! « *En effet, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une terrible attente du jugement.* » Hé 10.26-27. Du coup, Dieu nous ordonne de faire tout notre possible pour ramener le pécheur à la repentance et pour nous réconcilier les uns avec les autres.

Jésus termine son instruction à son église en disant : « *Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre aura été lié au ciel et tout ce que vous délierez sur la terre aura été délié au ciel. Je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père céleste. En effet, là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.* »

Jésus nous donne le pouvoir de pardonner le péché et ainsi d'effectuer la réconciliation entre nous. Il nous donne également la responsabilité de mettre en garde le pécheur impénitent et de protéger son église de l'indifférence au péché. Ce pouvoir et cette responsabilité sont importants, si importants qu'ils font partie du Petit Catéchisme : c'est le Ministère des clés, la confession et l'absolution. Je vous encourage de relire ces trois pages du catéchisme.

Et n'oublions pas qu'au milieu de nos efforts à la réconciliation et à la discipline, Christ est présent. Non seulement nous agissons selon son ordre et par son autorité, mais par son Esprit qui est en nous pour nous guider. Il agira de sorte que toute chose contribue au bien de son église. Il nous accordera la réconciliation et une discipline qui nous fortifiera.

Alors, « *Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.* »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett